N°. 38.




# JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

VENDREDI, le 10 Mai. | VRYDAG, den 10 Mei.


## EMPIRE FRANÇAIS.

BOIS-LE-DUC le 9 Mai.

ARRÊTÉ.

Nous préfet du département des Bouches du Rhin, baron de l'empire, chevalier de la légion d'honneur.

Vu le décret impérial du 20 février dernier, qui établit à Bois-le-Duc un bureau de garantie pour les matières et ouvrages d'or et d'argent.

Vu la lettre de l'administration des monnaies en date du 22 avril dernier, et communiquée à Mr. le directeur des droits réunis, avec lequel nous nous sommes concertés.

ARRÊTONS CE QUI SUIT:

Art. 1. L'ouverture du bureau de garantie aura lieu le 6 mai prochain, à neuf heures du matin.

2. A compter du dit jour jusqu'au 10 juillet prochain inclusivement, il sera procédé, conformément à la loi du 19 brumaire an 6, à la récense gratuite de tous les ouvrages d'or et d'argent qui existent maintenant chez les fabricans et marchands orfèvres établis dans le département. A cet effet, ils seront tenus de se présenter au bureau dans le délai prescrit pour faire insculper le poinçon de récense sur les ouvrages revêtus des anciens poinçons, à peine d'être assujettis à un nouveau droit de contrôle après le délai expiré.

3. Mr. le directeur des droits réunis est invité à assurer en ce qui le concerne l'exécution du présent arrêté, dont il lui sera adressé une expédition, ainsi qu'au contrôleur du bureau de garantie, qui sera tenu de s'y conformer.

4. Le présent arrêté sera inséré au journal du département, afin que les maires en donnent connaissance aux orfèvres établis dans leurs communes.

Fait à *Bois-le-Duc le 4 Mai 1811.*

(*Signé*) FREMIN DE BEAUMONT.

PARIS, le 3 Mai.

En vertu d'un sénatus-consulte organique du 27 avril, les arrondissemens de Rees et de Munster, réunis au département de l'Issel-Supérieur, l'arrondissement de Steinfurt, réuni au département des Bouches-de-l'Issel, et l'arrondissement de Newhausen, réuni au département de l'Ems-Occidental, seront distraits de ces divers départemens, pour en former un sous le nom de département de la Lippe, dont le chef-lieu sera Munster. Le département de la Lippe aura deux députés au Corps Législatif. En conséquence, le nombre des députés du département de l'Issel-Supérieur, qui avoit été augmenté et porté à quatre par le sénatus-consulte organique du 19 février dernier, est réduit à trois, conformément au sénatus-consulte organique du 13 décembre précédent.

Un décret impérial du 28 avril porte que la division du département de la Lippe en arrondissemens, restera telle qu'elle avait été réglée par le décret du 28 décembre 1810, qui avait établi les arrondissemens de Rees, Munster, Neuhauzen et Steinfurt. Ces arrondissemens sont divisés en cantons, selon le tableau joint au présent décret. L'organisation administrative de ce département sera la même que pour les anciens départemens de l'empire. La préfecture de la Lippe sera, pour le traitement, ainsi que pour les frais d'administration, de quatrième classe. Le traitement du secrétaire-général sera de 4000 fr. Le traitement des conseillers de préfecture sera de 1500 fr.

Le département de la Lippe fera partie du commissariat-général de police établi à Hardenberg. Le département de la Lippe fera partie de la 25e division militaire. Pour le service de l'artillerie, il dépendra

## FRANSCH KEIZERRIJK.

'SHERTOGENBOSCH, den 9 Mei.

ARRÊTÉ.

Wij prefekt van het departement der Bouches du Rhin, rijksbaron, ridder van het legioen van eer.

Gezien het keizerlijk decreet van den 2 februarij ll. waarbij in 's Hertogenbosch een keurkamer word daargesteld van keur voor goud en zilverwerken.

Gezien de misfive van het bestuur der muntspetien, geschreven den 22 april ll. en door ons medegedeeld aan den directeur van de vereenigde middelen met wien wij gemeenschappelijk te werk gegaan hebben.

ARRESTEREN HET GEEN VOLGT:

Art. 1. De keurkamer, zal den 6 mei des morgens om 9 uren, geopend worden.

2. Van dien dag te rekenen tot den 6 julij daaraanvolgende inclusief, zal men ingevolge de wet van den 19 brumaire 6de jaar zitting houden ten einde *gratis*, de goud en zilverwerken bij de goudsmeden of andere kooplieden en fabrijkanten in dit departement voorhanden, met een nieuw keurmerk te voorzien; zij zullen ten dien einde verpligt zijn om zich binnen dien gestelden termijn ter kamere te vervoegen ten einde de nieuwe keurstempel te doen slaan op derzelver goud en zilverwerken welke met het oude keurmerk voorzien zijn, op straffe van andermaal het regt van de keur en overboeking te moeten voldoen na die gestelde tijd.

3. Mijn heer den directeur van de vereenigde middelen word verzocht in zoo verre hem betreft te letten op de uitvoering van dit arrêté, waarvan hem een afschrift zal worden bezorgt even zoo als aan den controleur van de keurkamer welke gehouden zal zijn zich daarna te gedragen.

4. Het tegenwoordig arrêté zal in het journaal van het departement geplaatst worden ten einde de maires er kennis van geven aan de goud en zilversmeden woonende in hunne gemeente.

Gedaan te *'s Hertogenbosch* den 4 Mei 1811.

(*Geteekend*) FREMIN DE BEAUMONT.

PARYS, den 3 Mei.

Bij een organiek senatus-consult van den 27 april, zullen de arrondisfementen van Rees en Munster, behoort hebbende tot het departement van den Boven-Ysfel, het arrondisfement van Steinfurt vereenigt geweest zijnde met het departement van de Monden van den Ysfel, en het arrondisfement van Neuhausen, behoort hebbende tot het departement van de Wester-Eems van die onderscheide departementen afgenomen worden, om een departement op zich zelven uit te maken, onder den naam van het departement van de Lippe, waarvan Munster de hoofdplaats zijn zal. Het departement van de Lippe zal twee gedeputeerden in het wetgevend ligchaam hebben; dienvolgens word het getal der gedeputeerden van het departement van den Boven-Ysfel, hetwelk vermeerdert en op vier gesteld was, door het senatus-consult organiek van den 15 februarij ll. weder op drie gebragt, zoo als bepaald is by het senatus-consult organiek van den 13 december daar bevorens genomen.

Een keizerlijk decreet van den 28 april bepaald, dat de verdeeling van het departement van de Lippe in arrondisfementen zoodanig zal blijven, als dezelve bij decreet van den 26 december 1810 was besloten; en waarby de arrondisfementen van Rees, Munster, Neuhausen en Steinfurt zyn vastgesteld. Die arrondisfementen zullen verdeeld worden in kantons, volgens het bij het tegenwoordig decreet gevoegd tableau. De administrative organisatie van dit departement zal dezelfde zijn als voor de oude departementen van het rijk. De prefektuur van de Lippe zal, voor zoo verre het traktement aanbelangt, als ook voor de kosten van bestuur, vail de vierde klasse zijn. Het traktement van den secretaris-generaal zal van 4000 francs wezen. Het traktement van de raden van prefektuur zal 1500 francs bedragen.

Het departement van de Lippe zal een gedeelte uitmaken van het algemeen commissariaat van politie, te Hardenberg gevestigd. Het gezegde departement zal een gedeelte van de 25ste militaire afdeeling uitmaken. Wat den dienst

de la direction de Maestricht. Pour le service du génie il dépendra de la direction de Cologne. La compagnie de gendarmerie du département de la Lippe sera forte de onze brigades à cheval et de quatre à pied; elle fera partie de la légion de Liège.

Il y aura dans chaque arrondissement un tribunal de première instance. Les contributions directes et indirectes, telles qu'elles sont établies, soit qu'elles soient affectées aux dépenses générales, municipales ou locales, continueront d'être perçues pour l'année courante. Les contestations qui pourront s'élever sur la perception desdites contributions, seront jugées par le conseil de préfecture.

A dater du 1 janvier 1812, les contributions françaises seront établies dans le département de la Lippe.

Pour empêcher la fraude en sel et en tabac, et assurer l'exécution des dispositions du décret du 15 mars, relatives aux denrées coloniales, une ligne des douanes sera établie sur les frontières du département de la Lippe, limitrophes de la Hollande.

Cette ligne fera sa jonction avec celle qui sera conservée pour le même service sur les frontières du département des Bouches-de-l'Escaut, et de l'arrondissement de Bréda.

Un décret impérial du 29 avril dernier contient, qu'à dater de sa publication, il est établi, dans toute l'étendue de l'empire, un droit d'un centime par feuille d'impression, sur tous les ouvrages connus en imprimerie sous le nom de *labeurs*, quel que soit le format du volume, si ces ouvrages n'appartiennent à aucun auteur vivant ou à ses héritiers. Ne seront pas passibles de cette taxe, les ouvrages d'imprimerie connus sous le nom *d'ouvrage de ville* ou *bilboquets*. Le produit de ce droit sera affecté aux dépenses de la direction générale de l'imprimerie et de la librairie. Le mode de perception et le mode de comptabilité seront réglés par S. M. l'Empereur en son conseil-d'état, sur la proposition du directeur général et sur le rapport du ministre de l'intérieur.

Par décrets de S. M., rendus au palais des Tuileries, le 30 avril 1811, sont nommés les présidens, conseillers et autres fonctionnaires des cours impériales de Bruxelles et de Toulouse. Par ces décrets, Mr. le baron *Beytz*, procureur-général près la cour impériale de la Haye, est nommé premier-président de la cour impériale de Bruxelles, et Mr. le baron *Desazars*, président de la cour d'appel, est nommé premier-président de la cour impériale de Toulouse.

S. M. a nommé, par décret du 30 avril dernier, M. *van der Wall*, procureur-général près la cour impériale de Bruxelles.

Un orage a éclaté à Paris mercredi dernier, vers 6 heures du soir, et a été suivi d'une trombe désastreuse qui paroît avoir pris naissance du côté de Bercy, et s'est dirigée sur Charonne et les hauteurs de Ménil-Montant. Elle a parcouru une ligne de 60 à 80 toises de largeur et dans la direction du sud est au nord-ouest. Elle a ravagé tout ce qui s'est rencontré sur son passage, enlevant les toits des maisons, brisant les vitres, renversant les cheminées, les murs de clôture, déracinant les arbres des jardins, etc.

Le Journal anglais the Sun contient l'extrait suivant d'une lettre d'un Anglais résidant à Caraccas en Amérique à son ami à Londres:

„ Vous désirez que je vous apprenne d'une manière positive quel est l'état des affaires sur le continent. Je m'apperçois en effet par ceux de vos journaux qui me parviennent, qu'ils ne contiennent presque rien d'important touchant la grande crise que le sort de l'Espagne a préparée à l'Amérique, et que le peu qu'ils disent est si vague et défiguré, qu'il est bien loin de la vérité.

On n'a pas répandu ici une seule goutte de sang; on n'a pas exercé la moindre vengeance pour les longues et cruelles souffrances qu'on avait essuyées de la part du gouvernement des cortès; et la seule punition dont j'aie été témoin, est celle d'un homme qu'on a fait promener au pied de l'échafaud, pour des propos contre le nouveau gouvernement, pour lesquels dans d'autres pays il aurait été suspendu au sommet de ce même échafaud. Les complots même des ennemis de la liberté de l'Amérique, n'ont pas fait sortir le gouvernement de la ligne de politique modérée. Car quoique plusieurs Espagnols du parti de la junte, établis

van de artillerie aangaat, zal hetzelve tot het bestuur te Maestricht behooren. Wat den dienst der genie aangaat, zal hetzelve van het bestuur te Keulen afhangen. De compagnie gendarmerie van het departement van de Lippe zal elf brigaden te paard en vier te voet sterk zijn; dezelve zal een gedeelte van het legioen van Luik uitmaken.

In ieder arrondissement zal eene regtbank ter eerster instantie zijn. De directe en indirecte belastingen, zoodanig als deze zijn vastgesteld, het zij dezelve aangewezen zijn op de algemeene, stedelijke of plaatselijke uitgaven, zullen bij voortduring voor het loopende jaar geheven worden. De geschillen, die zouden kunnen ontstaan, omtrent de invordering van gemelde belastingen, zullen door den raad van prefektuur beslist worden.

Te rekenen van den 1 januarij 1812, zullen de fransche belastingen in het departement van de Lippe geheven worden. Om alle fraude met het zout of den tabak tegen te gaan, en de uitvoering der bepalingen van het decreet, van den 15 maart, betrekkelijk de koloniale waren, te verzekeren, zal eene linie van douanen op de grenzen van het departement van de Lippe, naar den kant van Holland, worden aangelegd. Deze linie zal hare vereeniging bewerkstelligen met die, welke, voor denzelfden dienst, op de grenzen van het departement van de Bouches-de-l'Escaut en van het arrondissement Breda zal aanwezig blijven.

Een keizerlijk decreet van den 29 april ll. houd, dat te rekenen van de bekendmaking van hetzelve er, in de geheele uitgestrektheid van het rijk, eene belasting is gelegd van een centime van ieder blad druks, op alle werken, bij de drukkerijen bekend onder den naam van labeurs, (*uitgebreide werken en van grooten oplaag*,) hoedanig ook het formaat van het deel zij, indien deze werken niet aan eenig in leven zijnde schrijver of aan deszelfs erfgenamen behooren. Aan deze belasting zullen niet onderhevig zijn de gedrukte werken, bekend onder den naam van ouvrages de ville bilboquets. (*Geringe werken of blaauwboekjes*) De opbrengst van deze belasting is bestemd voor de uitgaven van het algemeen-bestuur van de drukkerijen en den boekhandel. De wijze van heffing en die van verantwoording zullen door Z. M. den Keizer in deszelfs staatsraad geregeld worden, op voordragt van den directeur-generaal en op het rapport van den minister van binnenlandsche zaken.

Bij decreeten van Z. M., gegeven in het paleis der Tuilerien, den 30 april 1811, zijn benoemd de presidenten, raden en andere ambtenaren van de keizerlijke geregtshoven te Brussel en te Toulouse. Bij dezelve decreeten zijn benoemd de baron *Beijtz*, procureur-generaal bij het keizerlijk-geregtshof in den Haag, tot eerste-president bij het keizerlijk-geregtshof te Brussel, en de baron *Desazars*, president bij het hof van appèl, tot eerste-president van het keizerlijk-geregtshof te Toulouse.

Z. M. heeft, by decreet van den 30 April ll. den heer *van de Wall*, benoemd tot procureur-generaal by het keizerlyk gerechtshof te Brussel.

Voorleden woensdag heeft te Parys een vreesselijk onweer des avonds tegen 6 uren plaats gehad, gevolgd door eene verwoestende waterhoos, welke aan den kant van Bercy zijn aanvang schijnt genomen en van daar zich gerigt te hebben op Charonne en de hoogtens van Menil-Montant; zij heeft eene linie van 60 tot 80 vademen breedte in eene streek van het zuidwesten naar het noordwesten doorgelopen, en alles wat zij onder weg ontmoette verwoest, de daken van de huizen geligt, de glazen verbrijzeld, de schoorsteenen naar beneden geworpen, de ringmuren neergestort, de bomen in de hoven met de wortels uit den grond gehaald enz.

Het engelsch dagblad the Sun behelst het volgend uittreksel uit een brief van eenen Engelschman, te Caraccas in America residerende, aan zynen vriend in Londen:

„ Gy wenscht, dat ik u op eene stellige wyze berigte, welke de staat van zaken op het vaste land is. Ik bespeure in de daad uit die uwer dagbladen, welke my geworden, dat zij bijna niets belangrijks behelzen nopens de groote crisis, die het lot van Spanje aan Amerika heeft toebereid, en dat het weinige, dat zij daarvan zeggen, zoo onzeker en uit zijn verband is, dat het zeer verre van de waarheid afwijkt.

Men heeft alhier geene enkelen droppel bloed vergoten; men heeft niet de minste wraak uitgeoeffend voor de lange en wreede kwellingen, die men van den kant van het gouvernement der Cortes had ondergaan; en de eenige straf, waarvan ik ooggetuigen ben geweest, was die van eenen man, die men aan den voet van het schavot heeft doen heen en weder wandelen, uit hoofden van tegen het gouvernement gehouden gesprekken, voor dewelke hij in andere landen, aan het hoogste gedeelte van het zelfde schavot zou zyn opgehangen geworden. Zelfs de complot-makers tegen de vryheid van Amerika hebben het bestuur niet uit deszelfs lyn van gematigde staatkunde doen treeden. Want, alhoewel verscheiden alhier

ici, ayent été égarés au point de former la plus horrible conspiration pour renverser le nouveau gouvernement et soumettre de nouveau l'Amérique au joug cruel de l'Espagne, aucun des conspirateurs n'a été puni de mort; leur seule punition a été la prison ou le bannissement; et cette douceur est d'autant plus remarquable que les Espagnols de la Vieille-Espagne ont donné un exemple affreux de cruauté à Quito, où ils ont massacré 500 personnes de tout âge et de tout sexe, comme suspectes d'être attachées à la liberté de leur pays natal.

Il est vrai que cette catastrophe sanglante a produit ainsi qu'on pouvait s'y attendre, une forte sensation parmi les Américains de ce pays-ci, qui demandent en général à leur gouvernement d'expulser tous les Espagnols de la Vieille-Espagne, comme une chose absolument nécessaire à leur sûreté et à la liberté du pays. Malgré cela, le suprême gouvernement Américain a appaisé cette effervescence, sans se détourner de sa ligne de modération et de douceur. Mais il y a un point au-delà duquel la patience ne peut aller; et telle est l'exaltation de l'esprit public parmi la grande majorité du peuple américain, que si les complots sanguinaires des Espagnols d'Europe ne cessent pas, je ne peux répondre de ce qui arrivera. Le moins qui puisse leur arriver, sera d'être expulsés. Ainsi leur sort est dans leurs propres mains; et vous pouvez être assurés que la grande masse du peuple ici, tout comme dans le royaume de Grenade, à Buenos-Ayres et dans les autres parties de l'Amérique-Méridionale, aussi bien qu'au Mexique, est absolument décidée à délivrer son pays de l'esclavage dans lequel la junte de Cadix voudrait le retenir, ou à périr. Toutes les forces qu'on pourrait envoyer d'Europe, pour soutenir les conspirateurs de ce continent-ci, ne pourraient empêcher cet événement.

Qu'on ne croie pas que les Américains sont retenus par la même incapacité politique et morale que les Espagnols, dans le projet d'établir un gouvernement juste. Au contraire, leurs notions sur la liberté politique et civile sont avancées au point de mettre une grande différence entre les deux nations, outre que la presse est en activité de côté et d'autre, et opère de grands effets qui doivent être décisifs. Ainsi, mon ami, n'ayez pas une trop mauvaise opinion de nos connaissances et de nos moyens, pour venir à bout d'établir sur le continent une liberté conforme à ses droits et à son intérêt, et telle que personne ne pourrait s'y opposer sans la plus grande injustice. Tout gouvernement qui calculerait différemment, s'appercevrait infailliblement à la fin qu'il s'était mépris.

L'arrivée du général *Miranda*, ennemi de la vieille Espagne, fait pareillement époque dans ce pays. Cet Américain, qui s'est si fort distingué toute sa vie par ses efforts pour la délivrance de son pays, a débarqué à la Guayra, il y a peu de jours. Il fut reçu par le commandant avec les honneurs militaires, et par toutes les classes des citoyens avec le plus grand enthousiasme. Un grand nombre de personnes de distinction vinrent de Carracas à la Guayra pour l'escorter jusqu'à sa ville natale, où il arriva suivi de cette escorte honorable à cheval, au milieu d'une foule immense de ses concitoyens, qui le reçurent avec le même enthousiasme qu'on avait montré à la Guayra. Il faisait un tems superbe ce jour-là; et le spectacle des divers officiers civils et militaires dans leur costume respectif, qui formaient la cavalcade, et du grand nombre de dames qui étaient à leurs fenêtres, tous livrés à l'allégresse par les considérations du changement politique qui vient de s'opérer, faisait naître les sensations les plus agréables.

Le général montait un beau cheval blanc, richement enharnaché, et portait un bouquet à la main. Le gouverneur de Carracas, don *Fernand Toro*, frère du marquis, qui est à l'armée de l'Ouest, était à cheval à côté de lui, et vers midi, tout le cortége arriva au palais du gouvernement, où le général descendit, et fut présenté à la junte suprême, qui le reçut avec les mêmes égards et la même affection que lui avaient montrés ses compatriotes, depuis le moment de son arrivée. Du palais de la junte, la cavalcade escorta le général jusqu'à la maison de don *Simon Bolivar*, ci-devant député à Londres. C'est là qu'il descendit, et qu'il a presque toujours demeuré depuis ce moment, et où il a reçu les félicitations de toutes les personnes de distinction de cette ville et des environs.

HAMBOURG, le 25 *Avril*.

Les travaux pour la construction d'une route de

vestigde Spanjaarden van de party der junta zoodanig verdoold zyn geweest, dat zy de ysfelykste zamenzwering hebben gesmeed, om het nieuw bestuur omverre te werpen en Amerika op nieuw aan het wreed juk van Spanje te onderwerpen, zoo is echter geen der zamenzweerders met den dood gestraft geworden; hunne eenige straf is gevangenis of verbanning geweest, en deze zachtzinnigheid is des te opmerkenswaardiger, daar de Spanjaarden van Oud-Kastilie, te Quito, een schrikkelyk voorbeeld van wreedheid hebben gegeven; hebbende zy aldaar 500 menschen van allerhanden ouderdom en kunne vermoord, als verdacht, aan de vryheid van hun geboorteland te zyn gehecht.

Het is waar, dat deze bloedige gebeurtenis, even als men zulks kon verwachten, eenen sterken indruk by de Amerikanen van dit land heeft gemaakt, die over het algemeen van hun gouvernement eischen, dat zy de Spanjaarden van Oud-Spanje uitdryven, als *zynde* zulks ten hoogsten noodzakelyk voor hunne zekerheid en voor de vryheid van hun land. Niettegenstaande dat heeft het opperst amerikaansch gouvernement die opbruisching doen bedaren, zonder van de lijn van gematigheid en zachtzinnigheid af te gaan. Maar daar is een zeker punt, buiten hetwelk het geduld niet gaan kan; en zoodanig is de verbitting van den publieken geest by de groote meerderheid van het amerikaansche volk, dat, indien de bloeddorstige comptotten van de Europeesche Spanjaarden niet ophouden, ik voor hetgeen gebeuren kan, niet wil instaan. Het minst, dat hun zou kunnen overkomen, zou zyn, om uitgedreven te worden. Alzoo is hun lot in hunne eigen handen en gij kunt verzekerd zijn, dat de groote massa des volks alhier, even als ook in het koningrijk Grenade, te Buenos-Ayres en in de andere gedeelten van Zuid-Amerika, zoo wel als in Mexico, volkomen besloten heeft, haar land uit de slavernij te redden, waarin de junta van Kadix hetzelve wilde houden, of om te komen. Alle mogelijke magt, die men uit Europa zou kunnen zenden, om de zamenzweerders van dit vaste land te ondersteunen, zou die gebeurtenis niet kunnen beletten.

Men gelove niet, dat de Amerikanen worden terug gehouden door hetzelfde staatkundig en zedelijk onvermogen als de Spanjaarden, in het ontwerp om een regtvaardig gouvernement daar te stellen. Integendeel, hunne denkwijze over de staatkundige en burgerlijke vrijheid is zoo verre geklommen, van een groot onderscheid tusschen de beide natien te maken, behalve dat de drukpers wederzijds in werking is en grote uitwerkselen te weeg brengt, die beslissende moeten zijn. Dus, mijn vriend hebt geen te slecht begrip van onze denkbeelden en van onze middelen, om te slagen in het daarstellen op het vaste land, van eene vrijheid, met derzelfs regten en belangen overeenkomstig, en zoodanig dat niemand, zich zonder de grootste onregtvaardigheid daar tegen verzetten kan. Ieder gouvernement dat eene andere berekening zou maken, zou onmisbaar op het einde zien, dat het zich bedrogen had.

De aankomst van den generaal *Miranda*, die vijand van oud Spanje, maakt insgelijks veel gerucht in dit land. Die Amerikaan, welke zijn geheel leven door, zoodanig heeft uitgemunt door zijne pogingen, om zijn land te bevrijden, is nu weinige dagen geleden, te la Guayra ontscheept. Hij werd door den kommandant met militaire eerbewijzen en door alle de klassen der burgers met de grootste geestdrift ontvangen. Een groot aantal personen van aanzien kwamen van Carracas naar la Guayra, om hem tot aan zijne geboorte stad te begeleiden, alwaar hij, door dit eervol geleide te paard, aankwam, te midden van eene ontzaggelijke menigte zijner mede-burgers, die hem met dezelfde geestdrift, als men te la Guayra betoond had, inhaalden. Het was dien dag zeer fraai weder en het schouwspel der verschillende burgerlijke en krijgsbeambten, in hunne respective costumes, die de kavalkade uitmaakten, mitsgaders, dat van het groot getal dames, die voor hunne vensters stonden en alle, uit aanmerking van de politieke verandering, die thans bewerkt is, aan de vrolijkheid overgeleverd waren, deed den alleraangenaamsten indruk geboren worden.

De generaal bereed een fraai wit paard, rijkelijk uitgedost, en hield eenen bloem-ruiker in de hand. De gouverneur van Caraccas, don *Ferdinand Toro*, broeder van den marquis, die bij het leger van het Westen is, bevond zich te paard aan des generaals zyde, en omstreeks den middag kwam de geheele stoet aan het gouvernements-paleis, alwaar de generaal aftrad en aan de opperste junta werd voorgesteld, die hem met dezelfde hoogachting met dezelfde genegenheid ontving, als hem, sints het oogenblik zyner aankomst, door zyne medeburgers betoond was. Van het paleis van de junta begeleidde de kalvade den generaal tot aan het huis van don *Simon Bolivar*, voormaals afgevaardigde te Londen. Aldaar trad hy af, en hy heeft aldaar, tot op dit oogenblik, byna altoos, gewoond, daar heeft hij ook de gelukwenschingen ontvangen van alle personen van aanzien van deze stad en derzelver ommestreken."

HAMBURG, 25 *April*.

De werken voor het maken van een reisweg van Wesel

Wesel à Hambourg, qui doit traverser les départemens de l'ems-Supérieur, des Bouches-du-Weser et des Bouches-de-l'Elbe, sont poussés avec la plus grande activité. Les ouvriers employés à ces travaux sont répartis en ateliers de cent hommes chacun, et placés de lieue en lieue sur tous les points. Cette route à quatorze mètres de largeur.

Avec des moyens aussi considérables que ceux qui sont employés, et toute l'activité que l'on apporte aux travaux, le terrassement de la route, dans toute sa longueur, pourra être achevé pour l'automne prochain.

naar Hamburg, welke door de departementen van de Boven-Eems, van de monden van de Wezer en de monden van de Elbe loopen moet, worden met drukken yver voortgezet. De werklieden zyn verdeeld in lootsen en rotten van honderd man, elk afzonderlyk en van myl tot mijl afstand geplaatst; deze reisweg is veertien meters breed.

Met kracht van middelen, zoo als die welke hiertoe gebruikt worden en de spoed die men maakt in het werk, zal de gemelde weg tegen den aanstaanden herfst geheel gereed kunnen zijn.

---

*** Heden avond ten negen uren, overleed tot onze bittere droefheid, onzen eenigen en geliefden Zoon, JOHANNES HENRICUS, in den ouderdom van acht maanden, aan de gevolgen van eene bezetting op de borst.

U D E N,
*den 4 Mei* 1811.

H. SCHEY.
G. B. SCHEY, geb. BAAS.

---

NB. NB. QUITANTIËN *tot ontvangst der Interessen van Brabandsche Schavergoeding*, zoo als die tegenwoordig NB. vereischt worden; zijn in 4°. en in Fol. gedrukt te bekomen bij H. PALIER EN ZOON, Boekdrukkers op de groote Markt te *'s Bosch.*

*** *Tot gemak der Ingezetenen van dit Departement* is by H. PALIER EN ZOON, Boekdrukkers en Boekhandelaars op de groote Markt te 's Hertogenbosch in plano te gedrukt, en voor 5½ Stuiver verkrygbaar.

Naauwkeurig uitgerekend TAFEL van de Hollandsche, Brabandsche en Fransche Geld-Spetiën, zoo als die in het Departement der *Bouches du Rhin* en in het Arrondissement van *Breda* in Cours zyn, dienende tot aanwyzing van de byzondere waarde, waartegen dezelve uitgegeven, en in betaling by de openbare Schatkisten moeten ontvangen worden.

Welke ook by *W. van Bergen* te Breda, *J. C. Vieweg* en *C. J van Goor* te Nymegen, *J. Noman* te Bommel, *A. van Dieren* te Grave, *F. A. van den Heuvel* te Ravenstein, *G. Veerman* te Heusden, *J. Turken* te Eindhoven en *J. van der Wal* te Gorinchem te bekomen zyn.

*** Op heden word bij den Boekdrukker en Boekverkooper W. VAN BERGEN, te *Breda*, met toestemming van den Hoog Edelen Gestrengen Heer Prefekt uitgegeven en is alom verzonden: 1°. HANDBOEK voor Veldwachters, Boschwachters en Opzieners der Visscherijen: dit Werk bevat alle de Wetten en Reglementen, waarnaar zich elken Land-Eigenaar of Pachter moet gedragen, — het wijst den weg aan hoe zich te vermijden voor alle overtredingen in het stuk der Jagt en Visscherijen: welk regt ieder op zijn eigen grond heeft: hoe en op welke wijze de overtredingen kunnen en moeten bewezen en gebeterd worden: een werkje dus, hetwelk niet alleen door zijne beknoptheid en duidelijkheid, maar vooral door deszelfs belangrijken inhoud, onmisbaar is, voor den Landbouwer, Eigenaar en Visscher, de Prijs is *f* 1: 5:-.

2°. HANDBOEK der NOTARISSEN, bevattende in een kort bestek, al de punten van het Notariële-Vak, met aanwijzing der Artikelen van de verschillende Wetboeken, en andere officiële stukken, die tot elk onderwerp betrekking hebben, mitsgaders voorbeelden van de Acten, welke op de onderscheidene gevallen en onderwerpen waarover gehandeld word, toepasselijk zijn. Zijnde achter dit Werk mede gevoegd, de Besluiten van den 12de Ventose jaar 11, en 2 Nivose jaar 12, waarbij de Organisatie van het Notaris-Ambt geregeld wordt; de Prijs is *f* 3: 12: -. — Zijnde op beide deze Werken het uitsluitend regt verkregen, door gemelde Boekdrukker, ingevolge de Wetten van het Keizerrijk. — Tot meerder gemak van de Buiten-steden, zijn deze Werken mede te bekomen bij de Boekhandelaars H. PALIER EN ZOON op de groote Markt te *'s Hertogenbosch*, BRAVE te *Amsterdam*, en bij SASSEN Sr., Boekverkooper van de Prefektuur der Bouches du Rhin en van het Bisdom, te *'s Bosch.*

PUBLIEKE SCHULD VAN HOLLAND.

De Ontvanger-Generaal der Middelen te Water en te Lande Mr. H. B. MARTINI, te *'s Hertogenbosch*, brengt bij deze ter kennisse van de Belanghebbenden, dat op Maandag den 6 Mei 1811, op deszelfs voormalig Kantoor-Generaal, een aanvang zal worden gemaakt, met de aanzuivering tot op den 1 Julij 1809 der Interessen van de Kapitalen, tot hier toe op deszelfs Kantoor-Generaal gedomicilieërd geweest, en zulks tot derzelver vollen bedrage in gereden Gelden, overeenkomstig het bepaalde bij Keizerlijk Decreet van den 23 Februarij dezes jaars.

*** DYKGRAAF et HEEMRADEN de la Digue située dans la Commune de *Groot-Lith*, Départément des Bouches du Rhin, Arrondissement de Bois-le-Duc, Canton d'Oss, feront l'ordinaire inspection de dix ans, dite KLOP- et GELOOFSCHOUW, sur la Digue, située dans le Polder de *Lith*, et laquelle inspection commencera Vendredi le 14 et Samedi le 15 Juin 1811, le matin précisement à huit heures au commencement de la Jurisdiction de cette Commune jusqu'à *Kessel*.

Chacun est prévenu que personne n'y sera admis que les propriétaires chargé de l'entretien de leurs portions de Digue respectives, soit pour soi-même, soit autorisé par procuration, à moins, qu'il ne demontré, ou verifie le titre de l'acquisition, savoir de qui, et de quelle manière, soit par achât, succession, partage, ou autrement.

Et afin que celle ci vienne à la connoissance de chacun, à qui il appartient, elle sera publiée par les hussiers le 28 Avril, 12 et 26 Mei 1811, dans la ville de *Bois-le-Duc*, ainsi qu'à *Oss*, *Lith*, *Lithoyen* et *Geffen*, Communes situées dans le Polder de *Hooghemaal*.

GROOT-LITH, *le 26 Avril* 1811.

Par Ordonnance
D. LUYCX VAN BREUGEL, Greffier.

*** PETRUS HENRICUS VAN FENEMA, Notaris te *'s Hertogenbosch*, zal voor zynen Principaal, op Zaturdag den 11en Mei 1811, des morgens precies ten 11 uren, in het Brabandsch Koffyhuis, bewoond wordende by *Jan van Vugt* aldaar, provisioneel én acht dagen daarna, en dus op Zaturdag den 18 Mei 1811, finaal publiek en voor alle man verkoopen:

Een alleraangenaamste BUITENPLAATS, gelegen in het Dorp *Boxtel*, genaamd de DEKANY, bestaande in eene Huizinge, waarin zes moderne Benedenkamers, meest allen naar de nieuwste smaak behangen, twee Keukens, Kelders, Pomp, en andere Commoditeiten; voorts Bovenkamers, Dienstbodenkamers, Stallingen en Remises, groote open afgesloten Plaats, met Menagerie, groote Tuin, beplant met exquise Vruchtboomen, voorzien van Broeyery en Perzikke Schuttingen, Vischvyver, Tuinhuis, Slingerbosch, beplant met vele opgaande Eiken en andere Boomen; alsmede drie Perceelen Weiland, alles aan elkander gelegen, groot te famen vier en een halve Morgen.

Staat te weten, dat deze Verkooping zal geschieden in Francs, en dat de Condities derzelve, drie dagen voor de Verkooping ten Kantore van voorn. Notaris *van Fenema*, zullen ter lezing leggen.

*** JAN DE BERGH, Notaris te *'s Hertogenbosch*, zal namens den Procureur *Ego de Bergh*, in qualiteit als Curator over de gecedeerde of verhandligte Goederen van *Thomas van Hooft*, op Dingsdag den 21 Mei 1811, des namiddags ten 6 uuren provisioneel, en acht dagen daarna en dus op Dingsdag den 28 daaraanvolgende ten zelven uure finaal, in het Stads Koffijhuis, bewoond wordende bij *Jan Lowies*, openbaar en voor alle man verkoopen: Een HUIS en ERVE binnen 's Bosch in de Postelstraat geq. H. 27 en V. H. 20; Een HUIS en ERVE aldaar in de Berewoudstraat geq. H. 307 en V. H. 66; En een HUIS en ERVE aldaar in de St. Jacobsstraat, geq. D. 540 en V. D. 468, breeder bij gedrukte Billetten omschreven. De Verkooping zal geschieden in Francs, ook betaalbaar in Hollandsch Geld, de Gulden gerekend tegen 2 Francs 3 Centimes, en de Conditien zullen drie dagen voor de Verkooping ter lezing leggen ten Kantore van de Notaris *de Bergh*.

*** Alle die sustineren Erfgenamen te zijn van wijlen W. TIER, Chirurgijn en Vroedmeester en ELISABETH VAN MOSSEVELDT, in leven E. L., gewoond hebbende en overleden te *Wamel*, worden verzocht zich binnen 4 weken met behoorlijke bewijzen voorzien, zich te adresseren aan Mr. W. DE MAN en W. NAB te *Wamel* woonachtig, als aangestelde Curatoren in dien Boedel.

Wordende wijders door gemelde Curatoren opgeroepen, alle de genen welke iets van den gezegden Boedel mogten te vorderen hebben of verschuldigd zijn, om daarvan voor 1°. Junij aanstaande aangifte en betaling te doen, na welken tijd geene Pretensien hoegenaamd zullen worden aangenomen.